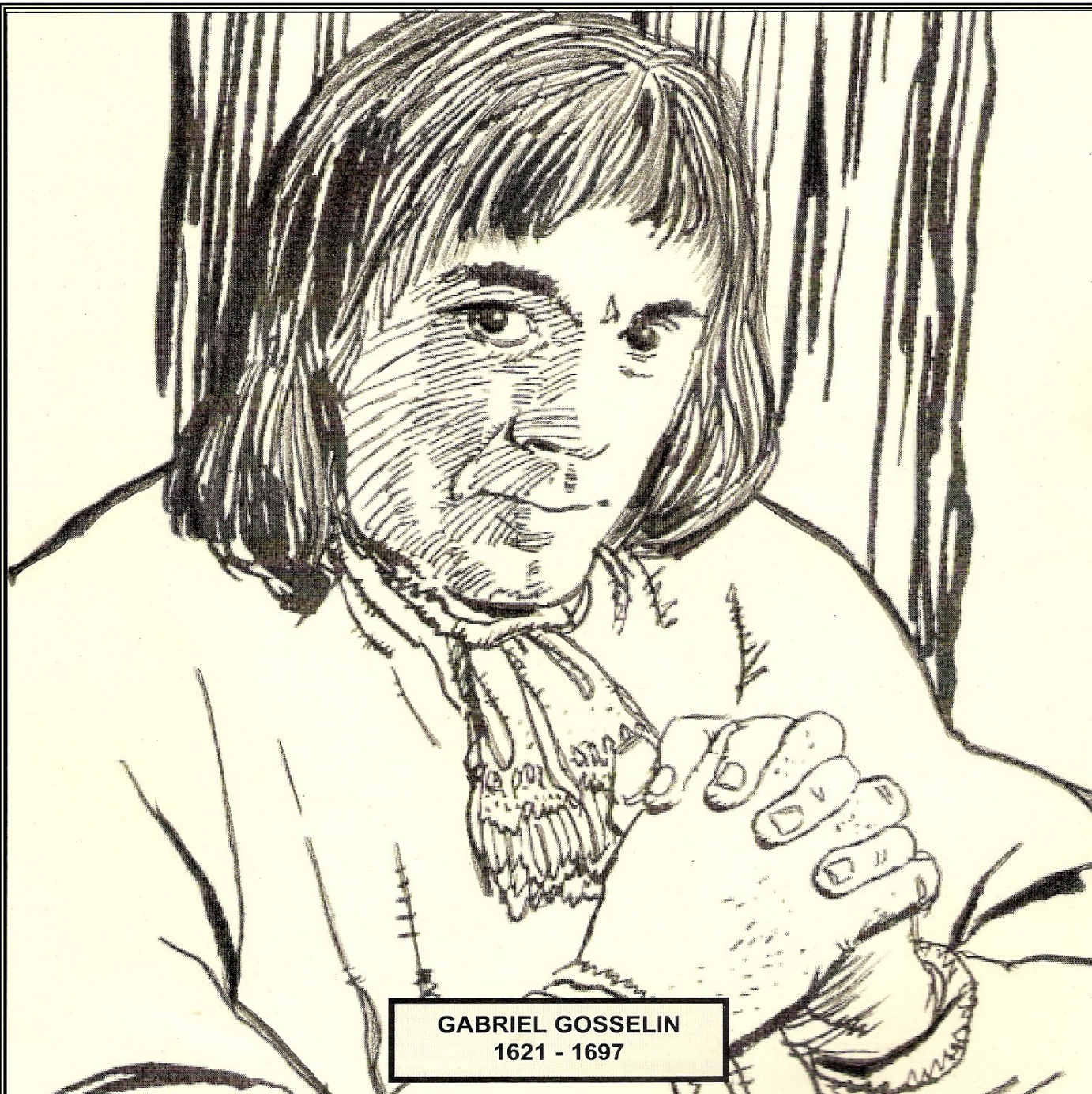




# *Le Gabriel*

VOL. 3, NO 4    BULLETIN DE LIAISON NO 38    DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN    SEPTEMBRE 2012



GABRIEL GOSSELIN  
1621 - 1697

# SOMMAIRE

## VOLUME 3, NO 4

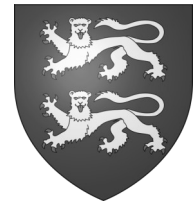


<b>DANS CE NUMÉRO:</b>	<b>Page</b>
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Ma visite à Combray par France Gosselin	5
My visit to Combray by France Gosselin	8
La plume de... Jacques Gosselin	
Une page d'histoire:	
« L'inventaire de 1697 marque la fin de l'empire de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) »	9
Penned by...Jacques Gosselin	
A page of history:	
« The inventory of 1697 <sup>(1)</sup> marks the end of the empire of our ancestor, Gabriel Gosselin (1621-1697) »	14
Saviez-vous que...	17
Des nouvelles des Gosselin	18
De la belle visite du Manitoba et d'Angleterre!	
What a nice visit from Manitoba and England!	22
Des photos de notre rassemblement à Lévis	23
Hommage à deux grandes Gosselin	
Par Suzanne Toulouse-Gosselin	29
Tribute to two great Gosselins	
By Suzanne Toulouse-Gosselin	32
Le Conseil d'administration 2012-2013	33
Au temps de la Nouvelle-France...Les maisons	34
Page publicitaire	35

# Un mot de la rédactrice en chef



*Bonjour chers cousins et cousines,*



Quel beau rassemblement à Lévis. Encore une fois cette année, nous avons eu le plaisir de rencontrer nos cousins et cousines Gosselin en provenance d'un peu partout: Rhodes Island, Drummondville, Michigan, Matane, Montréal, Stoke, Chicoutimi, Nouveau-Brunswick, Lévis, Sherbrooke, Blainville, Saint-Eustache, Mascouche, Rimouski, Saint-Jean sur Richelieu, Ile d'Orléans, Longueuil, Greenfield Park, La Minerve et Québec dans le but de fraterniser tous ensemble. En plus, Dame nature était de notre bord. À cette occasion, nous en avons profité pour souligner le travail de bénévole de Nicole et Denise (les deux filles de Jean-Robert Gosselin) pendant toutes ces années au sein de l'Association. C'est grâce, entre autres, à elles si l'Association des Familles Gosselin a vu le jour en 1979. Au nom des membres du Conseil d'administration et de tous ses membres, nous leur réitérons encore une fois nos plus sincères remerciements. Merci aussi à tous nos collaborateurs: Jean-François Gosselin, André Pageau, Yvan Pariseau, Serge Gosselin qui nous a offert gracieusement une belle lithographie de la Maison de l'ancêtre Gabriel Gosselin à Place Royale à offrir en tirage à nos membres et dont l'heureuse gagnante fut Rachèle Gosselin, ainsi que Georgette l'épouse de Bertrand Gosselin qui elle aussi nous a offert une magnifique jetée tissée de ses propres mains et qui a fait le bonheur de Diane Gosselin. C'est grâce à vous tous si le rassemblement s'est mérité un tel succès.

Dans le présent numéro, comme c'est la coutume, nous allons vous offrir une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin (0786) qui s'intitule: « L' inventaire de 1697 marque la fin de l'empire de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697) ».

Comme vous le constaterez, Les Gosselin ont décidé de retourner aux sources de leurs ancêtres. En plus d'avoir eu la visite d'Annette Gosselin de Combray, Mike Stevens du Manitoba, Jeanne Brochu et son époux Tony Simpson de Riley en Angleterre sont venus nous visiter à l'Ile d'Orléans. Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche est allé aussi visiter Combray, en France et il a réalisé un magnifique dessin du village de l'ancêtre. Il nous parlera de sa carrière en tant qu'artiste-peintre, ainsi que sa visite à Combray. Et pourquoi pas la rédactrice en chef qui, profitant de mon voyage en Bretagne et en Normandie au début septembre, est allée fouler la terre de mon ancêtre, ce que je vous raconte avec plein d'émotions dans le présent Bulletin.

Je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez de belles histoires à nous raconter concernant les Gosselin, veuillez m'en faire part.

*Bonne lecture,*

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)

# *A word from the chief editor*

*Hello dear cousins,*

*What a wonderful family reunion in Lévis. Once again this year, we had the pleasure of meeting our Gosselin cousins from many different areas including Rhodes Island, Drummondville, Michigan, Matane, Montreal, Stoke, Chicoutimi, New Brunswick, Lévis, Sherbrooke, Blainville, Saint-Eustache, Mascouche, Rimouski, Saint-Jean-sur-Richelieu, Ile d'Orleans, Longueuil, Greenfield Park, La Minerve and Québec. We really enjoyed spending time together and even Mother Nature was on our side. On this occasion, we took the opportunity to highlight the volunteer work of Nicole and Denise (the two daughters of Jean-Robert Gosselin) over a period of many years in our Association. In fact, the founding of the Gosselin Family Association in 1979 is in large part due to their efforts. On behalf of the Board of Directors and all of its members, we reiterate once again our sincere thanks. Thank you also to all our collaborators: Jean-François Gosselin, André Pageau and Yvan Pariseau. Serge Gosselin graciously offered us a beautiful lithograph of the House of our ancestor Gabriel Gosselin in Place Royale to offer as the prize of the draw for our members and the lucky winner was Rachèle Gosselin. Thank you to Georgette, the wife of Bertrand Gosselin, who provided a magnificent throw which she had woven with her own hands and which made Diane Gosselin very happy. It is thanks to you all that this reunion was such a success.*

*In this issue, as usual, we offer you another page of history with Jacques Gosselin (0786) entitled: "The inventory of 1697 marks the end of the empire of our ancestor, Gabriel Gosselin (1621-1697)."*

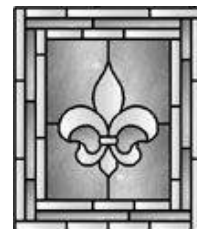
*As you will see, the Gosselins decided to return to their roots. In addition to receiving a visit from Annette Gosselin from Combray, Mike Stevens from Manitoba, Jeanne Brochu and her husband Tony Simpson from Riley in England also came to visit us on Ile d'Orleans. Serge Gosselin, a painter from Mascouche went to visit Combray in France, and he made a beautiful drawing of the village of our ancestor. He will tell us about his career as a painter, and his visit to Combray. And why not the editor herself: as part of my trip to Brittany and Normandy in early September, I also returned to my roots and walked upon the land of my ancestors, I will tell you, with a lot of emotion, about my own travels in this newsletter.*

*I invite you to send me your comments and suggestions. If you have stories to tell us about Gosselin family members, please let me know.*

*Happy reading,*

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)





## Ma visite à Combray

par France Gosselin

Que d'émotions lorsque j'ai appris que je pourrais profiter de mon séjour en Normandie pour aller visiter le village de mon ancêtre Gabriel. En effet, comme vous avez pu le lire dans le Bulletin précédent de Juin, Annette Gosselin, de Combray nous a fait la surprise cet été de débarquer à l'Île d'Orléans. Et tout en lui racontant mon projet de voyage, elle s'est empressée de m'inviter à Combray, dans la maison qu'elle a acquise il y déjà quelques années. Lors de notre voyage, nous avons séjourné quelques jours à Caen et Annette nous a gentiment offert de venir nous chercher afin de visiter Combray, qui est situé à environ une trentaine de kilomètres de Caen.

J'étais très excitée à l'idée de fouler la terre de mes ancêtres, d'emprunter les chemins que Gabriel parcourait à pied ou à cheval, de voir la maison de son enfance et de me rendre à la petite église où il fut baptisé en 1621. J'ai touché le sol, j'ai effleuré les pierres, j'ai senti le vent de douceur qui soufflait sur les paysages de ce beau petit hameau de la Basse Normandie. Le soir venu ce village brillait par ses milliers d'étoiles qui se donnaient rendez-vous dans un calme absolu! J'étais envahie par un sentiment de communion avec tout ce qui m'entourait. J'essayais de coller un visage à l'ancêtre, une expression, je tentais aussi de ressentir ses rêves les plus audacieux! J'imaginais l'ancêtre avide de parcourir des horizons nouveaux, à la recherche d'une vie meilleure et remplie d'aventures. Car en cette époque, malgré la beauté des paysages qui l'entouraient, la vie ne semblait pas facile en raison de la peste et des maladies, de la pauvreté et aussi du climat politique qui y régnait. Il a tout abandonné, sa famille, son village! Téméraire dans son âme et dans sa tête, ses rêves et ses ambitions ont vu le jour à l'Île d'Orléans. Je ne crois pas qu'il ait regretté sa venue en Nouvelle-France malgré tous ses sacrifices et ses embûches et je suis convaincue qu'il serait fier de sa descendance. Si un jour vous passez par là, vous comprendrez. **Merci Gabriel!**

Pour ce qui est des Normands ils sont très gentils, réservés et solides, fiers aussi de leurs racines, car ils ont passé à travers plusieurs épreuves dont la guerre lors des débarquements de la Normandie. Tant qu'à Annette elle se décrit comme un peu Normande, un peu Américaine et elle se plaît à dire aussi en rigolant qu'elle aurait peut-être un peu de souche Amérindienne! Tout un amalgame de couleurs et d'émotions qui vibrent en elle et qu'elle a le don de nous faire partager. Elle s'amuse à dire aussi à qui veut bien l'entendre qu'elle vit encore au 19<sup>e</sup> siècle!



Annette Gosselin-Deveze, M. Daniel Marguerite, Maire de Combray, moi-même et la sœur du Maire Mme Renée Marguerite



...suite

## Ma visite à Combray (suite)

par France Gosselin

Lors de notre passage chez Annette, nous avons eu le privilège de rencontrer M. le Maire de Combray, M. Daniel Marguerite, personnage très sympathique et typique d'ailleurs de cette région, ainsi que sa sœur Mme Renée Marguerite (curieusement, elle a épousé un Monsieur Marguerite), on dit que c'est la doyenne de Combray, à prendre l'apéro avec nous. Elle nous a d'abord salués en patois de chez elle, Bonjou Té! C'était mignon et sympathique en même temps. D'ailleurs, ils nous ont fait déguster une boisson alcoolisée artisanale qu'ils concoctent eux-mêmes à partir de la pomme et autres ingrédients secrets que je n'oserais vous révéler! C'était délicieux mais assez corsé je dirais, ça rappelait un peu le Calvados. Madame Marguerite nous a parlé de la guerre, de ce que les Normands vivaient à cette époque et que les allemands avaient envahis sa maison afin d'obtenir subsistance. Ils ont même voulu lui réquisitionner sa vache laitière pour faire boucherie avec, mais elle n'a pas obtempéré à ce brutal commandement malgré un fusil braqué sous son menton de jeune fille de 18 ans! Quel courage! Nous aurions passé des heures à l'écouter tellement ce qu'elle racontait était passionnant et aussi chargé d'émotions. Tant qu'à M. le Maire il a tenu à adresser un petit mot à tous les Gosselin du Québec et de partout ailleurs en leur souhaitant la Bienvenue à Combray. Ont suivis de petits échanges de cadeaux, dont entre autres des copies du Bulletin Le Gabriel afin de laisser notre trace dans ce petit hameau de la Normandie.

La journée s'est déroulée à une vitesse vertigineuse. J'aurais voulu arrêter le temps, mais chaque minute de ces retrouvailles, enjolivées des magnifiques paysages de Combray et de ses environs resteront à tout jamais gravées dans mes pensées et dans mon cœur. Je vous souhaite de vivre vous aussi un jour ces beaux moments! **J'espère aussi y retourner un jour et comme le dit si bien la chanson: « J'irai revoir ma Normandie ».**

**Merci Annette!**



**Douce France,  
Cher Pays de  
mon enfance!...**

...suite

# Ma visite à Combray (suite)

par France Gosselin

En terminant, je voudrais partager avec vous la petite histoire d'une grande chanson composée par Frédéric Bérat qui est né le 11 mars 1801 à Rouen et mort le 2 décembre 1855 à Paris. Mon père Paul-Henri fredonnait cette chanson lors de nos réunions de famille et je l'entends encore la chanter!

Sa chanson *Ma Normandie*, souvent évoquée en France sous le nom de *J'irai revoir ma Normandie*, est aujourd'hui l'une des plus célèbres chansons françaises et l'hymne officieux de sa région natale la Normandie et l'hymne officiel de l'île de Jersey. Ce fut la romance la plus connue du monde ! Dans les noces, on la pousse encore aujourd'hui à l'heure du trou normand. Au second degré, c'est oublier qu'elle a joué un rôle politique, subversif même. C'est oublier aussi qu'elle a sauvé des vies. Et fait grincer des dents. "Ma Normandie" a toute une histoire. Brodée de gaîté et de larmes. (Laurent QUEVILLY)

## Ma Normandie



- 1 -

Quand tout renaît à l'espérance  
Et que l'hiver fuit loin de nous  
Sous le beau ciel de notre France  
Quand le soleil revient plus doux  
Quand la nature est reverdie  
Quand l'hirondelle est de retour  
J'aime à revoir ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour.

- 2 -

J'ai vu les champs de l'Helvétie  
Et ses chalets et ses glaciers  
J'ai vu le ciel de l'Italie Et Venise... et ses gondoliers  
En saluant chaque patrie  
Je me disais: aucun séjour  
N'est plus beau que ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour.

- 3 -

Il est un âge dans la vie  
Où chaque rêve doit finir  
Un âge où l'âme recueillie  
A besoin de se souvenir  
Lorsque ma muse refroidie  
Aura fini ses chants d'amour  
J'irai revoir ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour.



Paroles et musique: Frédéric Bérat (1836)

## *My visit to Combray by France Gosselin*

What a pleasant surprise when I learned that during my stay in Normandy I would be able to visit the village of my ancestor Gabriel. Indeed, as you may have read in the June 2012 Newsletter, Annette Gosselin, from Combray surprised us this summer by arriving on the Island of Orleans. While I was telling her about my travel plans, she immediately invited me to Combray, to visit the house she had acquired there some years ago. During our trip to Normandy, we stayed a few days in Caen and Annette kindly offered to pick us up so that we could visit Combray, which is located about thirty kilometers from Caen.

I was very excited at the idea of setting foot on the land of my ancestors, treading on the paths that Gabriel had traveled on foot or on horseback, to see his childhood home and go to the little church where he was baptized in 1621. I touched the ground, I brushed my foot against the stones, I felt the wind blowing gently on the landscape of this beautiful hamlet of Lower Normandy. In the evening this small settlement was glowing by the light of a thousand stars that gathered in peace and quiet in the sky overhead! I was overwhelmed by a feeling of communion with everything around me. I tried to picture the face of our ancestor, his expression, as I tried to imagine his wildest dreams! I imagined our ancestor eager to reach new horizons in search of a better life filled with adventure. For in that time, despite the beautiful scenery around him, life was not easy because of the plague and disease, poverty and also the political climate. He gave up everything, his extended family, his village! Bold in mind and body, his dreams and ambitions were achieved on the Island of Orleans. I do not think he regretted his arrival in New France despite all of the sacrifices and pitfalls and I am sure he would be proud of his descendants. If you ever go there, you'll understand my feelings.

**Thank you, Gabriel!**

The Normans are very nice, solid and reserved people, proud of their roots, since they have survived several hardships including the war when troops landed in Normandy on D-Day. As for Annette, she describes herself as somewhat Normand, a little American and she also likes to say jokingly that she might have a Native Indian strain! A combination of colors and emotions vibrate within her and she shares them all with us. She also likes to tell anyone who is curious, that she still lives in the 19th century!

During our stay with Annette, we had the privilege of meeting with the Mayor of Combray, Mr. Daniel Marguerite, a very nice man, typical of this region, as well as his sister Mrs. Renée Marguerite (interestingly, she married a Mr. Marguerite), known as the oldest member of Combray. We all had a drink together. Mrs. Marguerite first greeted us in her dialect, Bonjou Té! It was cute and friendly at the same time. Our hosts invited us to taste a homemade alcoholic drink which they concocted themselves from apples and other secret ingredients that I dare not share with you! It was delicious but had a bit of a punch which reminded me a little of Calvados. Mrs. Marguerite told us about the war, what the Normans went through at that time and that the Germans had invaded her house in search of food. They even wanted to take her dairy cow to butcher it, but she did not comply, despite the gun sharply pointed under her chin when she was but 18 years old! What courage! We could have spent hours listening to her stories which were so full of excitement and emotion. As for the Mayor, he wanted to say a word to all Gosselin in Quebec and elsewhere in wishing them a warm Welcome to Combray. This was followed by a small exchange of gifts, which included copies of The Gabriel Newsletter allowing us to leave our mark in this small hamlet in Normandy.

The day went by at lightning speed. I wanted to stop time, but every minute of this reunion, adorned by the beautiful landscapes of Combray and its surroundings will forever remain engraved in my thoughts and in my heart. I hope that you too can experience these wonderful moments one day! **I also hope to return one day, just as the song says: "I will return to my Normandy." Thank you, Annette!**

In closing, I would like to share with you the story of a great song composed by Frédéric Bérat who was born on March 11, 1801 in Rouen and died on December 2, 1855 in Paris. My father Paul-Henri often sang this song at our family reunions and in my thoughts, I can still hear him sing!

His song *Ma Normandie*, (page 7) often referred to in France as *I will return to my Normandy*, is now one of the most famous French songs and the unofficial anthem of his native Normandy region and the official anthem of the island of Jersey. This was the most famous romance of the world! At weddings, it is still sung at the time of the trou normand (special moment during a festive meal when everyone has a drink). In fact, let us not forget that this song also played a political role, even subversive. This song has also saved lives. And makes us grind our teeth. "Ma Normandie" has quite a history. Embroidered with laughter and tears. (Laurent QUEVILLY)

**English translation: Annette Schwerdtfeger**



# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire

### L'inventaire de 1697 (1) marque la fin de l'empire de l'ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697)

Jeudi, le quatre juillet 1697, Gabriel Gosselin est dans sa maison à Place Royale, Québec. Il est au lit, car il ne se sent pas bien. Il fait venir le notaire Gilles Rageot afin de rédiger son dernier testament. Samedi, le six juillet suivant, il meurt. Il sera inhumé le dimanche sept juillet dans le cimetière paroissial. Celui qui venait de passer quarante-sept années de sa vie à bâtir un berceau pour les Gosselin en Amérique du Nord venait de s'éteindre à l'âge honorable, pour l'époque, de 75 ou 76 ans. À son arrivée à Québec, à l'été de 1650, l'ancêtre avait rêvé de s'installer à Place Royale, Québec et d'y atteindre une certaine notoriété. Après avoir visionné un peu le chemin qu'il a parcouru dans sa vie, nous pouvons dire qu'il avait réalisé son rêve. C'est à cet endroit qu'il a donc passé la dernière partie de sa vie, de 1689 à 1697. Bien que plusieurs épreuves aient marqué sa vie : le décès de Françoise Lelièvre, le décès de ses enfants Françoise et Guillaume, sa paralysie et sa guérison par la bonne Sainte-Anne, on peut dire que ce fut une vie active et émotive animée par la passion du travail.

La fin d'un empire venait simplement d'arriver. Il fallait donc assurer la succession de ce père fondateur qui laissera au 21<sup>e</sup> siècle un patronyme qui dépasse largement celui qui persiste encore de nos jours dans la mère Patrie : la France.

Le mercredi le dix juillet suivant, le même notaire Gilles Rageot ainsi que Charles Marquis, huissier, amorçaient, à la réquisition de Veuve Louise Guillot, le début de l'inventaire en vertu du contrat de mariage de l'ancêtre avec Louise Guillot.

En ce temps-là, on ne jetait rien. Tout était encore bon même si c'était brisé. L'inventaire nous informe donc sur le mode de vie de l'ancêtre vers la fin de celle-ci. Ce qu'il mangeait, ce qu'il buvait, comment il s'habillait, quel était son ameublement, quels étaient ses outils. Qu'y avait-il dans sa maison (2) située rue Sous le Fort de Place Royale, Québec ? Quelles étaient les personnes qui lui devaient de l'argent ? Et quels autres biens de la ferme pouvait-il encore posséder ?

Tout d'abord, précisons que c'est Louis Jolliet hydrographe du Roy et beau-frère de l'ancêtre qui fut nommé par la cour, le subrogé tuteur des enfants Pierre et Louis. Cependant, il faut dire que c'est Charles Marquis qui a dû faire office au début de l'exercice, car l'illustre découvreur était toujours en voyage lorsque l'ancêtre est décédé.

Jacques Gourdeau, marchand, est le témoin principal. Mais nous y retrouvons également les enfants de l'ancêtre : Ignace, Michel, François l'aîné, François le cadet, Gabriel II et Jean. Tous signataires à l'exception de Jean. L'inventaire débute à cinq heures du matin pour se terminer à sept heures du soir.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

### Une dette active d'environ 375 livres

Plusieurs personnes devaient de l'argent à l'ancêtre. Ainsi René Brisson, boucher, doit 33 livres, 3 sols et 8 deniers, ce qui représente le solde à rembourser sur un montant de 240 livres établi le 26 février 1685 par la Prévôté de Québec. Mathurin Arnault, producteur de chaux, lui doit 300 livres. La veuve de Joachim Martin doit quant à elle 21 livres. Guy Meseray, habitant de Neuville, doit quant à lui 4 livres et 8 sols. Jean Côté, capitaine de milice, doit 5 livres et 8 sols. Étienne Charpentier St-Laurent, sergent des Troupes, doit 4 livres. Thomas Lefèvre, tonnelier, doit 5 livres et 14 sols. Finalement, André Langlois dit Lachapelle lui doit 3 livres.

### Une dette passive plus que minime

La communauté doit 2 livres et 5 sols à Denis Boucher, charretier. Louise Guillot quant à elle doit 100 livres pour son habit de deuil. La dite veuve informe également que le total des messes, pour un montant de 1016 livres et 15 sols, prévu au testament de Gabriel, a été dit à ce jour. Ce montant peut paraître très élevé pour le commun des mortels, et hors de la moyenne pour l'époque, mais pour celui qui connaît un peu l'histoire de l'ancêtre, il n'y a rien d'étonnant. On se rappellera le décès mystérieux de Françoise Lelièvre et de Guillaume Gosselin, de sa paralysie partielle en 1684, de sa guérison par la bonne Sainte-Anne, du partage ardu de ses biens avec ses enfants du premier lit. Gabriel avait-il des remords sur les faits qui sont survenus après 1676 ? Nous ne le saurons peut-être jamais de façon absolue.

### Regard sur le contrat de mariage

En vertu de son contrat de mariage (3), Louise Guillot s'assure d'un douaire de 500 livres et d'un préciput au survivant de 500 livres à même l'inventaire dressé. La veuve avait apporté à la communauté une somme de 1800 livres, somme qui lui avait été donnée par Louis Jolliet. Cette somme lui revenait donc de droit. Et puis, il faut noter que les enfants mineurs possèdent 4 livres et 12 sols. La veuve elle-même déclare être en possession de 393 livres et 10 sols.

### Un troupeau respectable pour un retraité (4)

Dans sa cour, Gabriel a une vache dont il tire le lait pour sa consommation journalière. Elle est estimée à 30 livres. Sur l'île d'Orléans, l'estimation de ses bêtes est établie à 388 livres par Jean Cotté, Jean-Baptiste Coutture et Adrien Leclerc. Il s'agit de deux bœufs, un taureau, cinq vaches, deux taures, un veau et demi, quatre petits cochons et finalement vingt-six brebis et demi. C'est comme si l'ancêtre n'avait jamais quitté l'île. En tout cas, il avait de la marchandise pour faire boucherie à tous les ans. L'ancêtre n'avait-il pas compris, depuis qu'il vivait en Nouvelle-France, qu'il fallait dans ce pays manger de la viande afin d'assurer sa subsistance.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Dans sa cour, nous retrouvons dix cordes de bois de chauffage. Il a de quoi alimenter les deux âtres de la maison servant à la cuisson et au chauffage. Il faut souligner que la maison est divisée en deux parties; la partie ouest et la partie est.

### Et que contenait la dite maison ?

Il faut d'abord mentionner qu'à la demande du lieutenant-général, Claude Baillif et Hilaire Bernard de la Rivière, architectes et entrepreneurs, ont estimé la maison à 3200 livres. Cela pouvait comprendre : les fenêtres, les portes, les escaliers, les planchers et tout ce que comporte le reste de la structure.

Pour ce qui est de l'âtre, il y a tout ce qu'il faut pour attiser le feu et cuire les aliments. Chenets, tenailles, crémaillère, crochets de fer, broche à rôtir, gril et trépied, tout y est. Plusieurs articles étant vieux et ayant peu de valeur.

Pour ce qui est des *ustensiles servant à la cuisine* nous y retrouvons : plusieurs poêles, une cuillère trouée à pot, une fourchette à pot, plusieurs tourtières avec leurs couvercles, une passoire de cuivre jaune, plusieurs marmites de fer dont une grande estimée à 18 livres, des chaudières, un vieux coquemar de cuivre rouge, une mouchette et une porte-mouchette en cuivre jaune, un petit arrosoir de cuivre jaune, un moulin à poivre, une vieille coutellerie dont quatre méchants couteaux, sept méchantes fourchettes d'acier avec des manches en os ou en corne, deux tranchelards (grand couteau), un sceau à traire avec sa monture, deux sas à sasser, une roquille et ½ roquille (unité à mesurer). Pour boire, nous y trouvons : une grande tasse d'argent, une tasse en gondole, une plus petite pour boire de l'eau de vie et un autre gobelet d'argent, pour un ensemble de tasses estimées à 35 livres et 15 sols. Comme contenants nous retrouvons : un pot à chambre en étain, plusieurs bouteilles de gros verre d'une pinte ou d'une chopine, des petits flacons de gros verre, sept pots de cruches de terre, une cruche d'étain avec son couvercle, huit barriques vides, quatre demi-barriques, estimées les barriques (5) à dix-sept livres.

Pour ce qui est des *outils* du maître de la maison, Gabriel a mil et un métiers. Ainsi nous avons un vieux piège, trois fusils, une petite baïonnette, un pistolet, un tas de mitraille à canon, le tout estimé à 22 livres et 5 sols. S'est trouvé également quelques outils de charpentier : un marteau, un grattoir de fer, une vieille lime, plusieurs vrils, une grande tarière à manche, une vieille masse de fer, des vieux clous, un croc, un pic et un balai, quatre méchantes haches, le tout estimé à environ 16 livres.

Pour ce qui est de la *garde-robe* de l'ancêtre, nous y trouvons : huit coiffes de nuit, trois bonnets, cinq cravates, trois vieilles paires de bas de toile, cinq autres paires de bas, deux vieux chapeaux, une vieille calotte, deux paires de culottes de caribou, une culotte d'étoffe doublée de toile, un vieux justaucorps de ratine doublé de frise, deux autres justaucorps, une grande cape, un vieux manteau, une camisole, cinq caleçons de toile, trois paires de souliers, une robe de chambre de satin, estimé le tout à environ à 110 livres.

....suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Pour ce qui est de la *lingerie*, nous y voyons quatre draps de toile, trois draps désouvrés, deux nappes ouvrées, treize méchantes serviettes ouvrées, treize nappes de toile de mesly, quatorze vieilles serviettes de mesly, vingt-neuf serviettes de toutes sortes, un vieux morceau de toile, quarante torchons, quatre têtes d'oreiller, trois couvertes de peaux de moutons, une peau de caribou, une peau d'original, une couverte de bourdeau de quatre points, tout l'ensemble estimé à 88 livres.

Pour ce qui est des *meubles*, notons une armoire fermant à clef, une petite table en bois de sapin, un dessus de table en bois de sapin, deux coffres en sapin fermant à clef, trois chaises, une chaise percée, un grand garde-manger, deux cassettes, un lit de plume, deux vieilles paillasses, deux bancs de bois de sapin, une lampe de cuivre avec son "parvant", le tout estimé à environ 30 livres.

Pour ce qui est de l'*artisanat*, nous y trouvons : 35 livres de vieil étain, 35 livres d'étain neuf, une seringue d'étain, deux livres d'étain, une petite paire de balance avec leurs fléaux et quatre petits poids de fer, le tout estimé à environ 103 livres.

Pour ce qui est des *objets particuliers*, notons la présence d'un rasoir avec son étui, deux lanternes de fer blanc, deux chandeliers de cuivre jaune, deux flambeaux de cuivre jaune, une bassinoire de cuivre rouge (voir photo), quatre paires de forces (grands ciseaux pour tondre), deux fers à "flasquer", un tonneau rempli de 36 pintes d'eau de vie, un jeu de jonchet, deux "selleau" de bois ferré estimé le tout à environ 64 livres. Nous y retrouvons finalement plusieurs items se rapportant aux outils de la ferme, plusieurs planches, plusieurs madriers et plusieurs bardeaux en rapport avec la maison, et finalement plusieurs pièces de quincaillerie utilisées pour la maison.

**L'inventaire de 1697 nous aura appris quel était son mode de vie durant son séjour à Place Royale, Québec, ce qu'il faisait, ce qu'il mangeait et comment il s'habillait.**

- (1) ANQ, inventaire Gabriel Gosselin 10-07-1697, Greffe Gilles Rageot
- (2) Le père Laurent Gosselin a laissé une importante documentation sur cette maison
- (3) ANQ, Contrat de Mariage Louise Guillot et Gabriel Gosselin 28-09-1677, Greffe notaire Romain Becquet
- (4) Voir la dernière page de l'inventaire de 1697 à la fin de l'article
- (5) Une barrique = 200 litres

**Jacques Gosselin, mars 2012**

Correction du français: Anne-Marie Gosselin

....suite



# La plume de...

Jacques Gosselin



page 20

Une page d'histoire (suite)

Photo 1



Bassinoire de cuivre

Coll. Musée de l'institut arts appliqués Montréal.

Source: Les ustensiles en Nouvelle France R.-Lionnel Séguin P. 24

Note: Cet instrument sert à transporter des braises. Elle réchauffera le lit durant la période d'hiver.

Nous soussignés Certifions avoir Estimé les  
Bestiaux ci-bas nommés En presance dede  
Temoins qui ont signé avec nous Conformement  
aux pris ci-bas Let out fait de bonne foy Le mair  
qui nous a été possible Scavoir

12 <sup>al</sup> un vieux beuf Bon poil blanc & brun Estimé	75 <sup>tc</sup>
6 <sup>al</sup> un ditto Rouge & blanc Estimé	55 <sup>tc</sup>
3 <sup>al</sup> un toveau brun & blanc Estimé âgé 3 <sup>al</sup>	45 <sup>tc</sup>
12 <sup>al</sup> une vache Rouge & blanche estimée	35 <sup>tc</sup>
une vache Rouge & blanche estimée	35 <sup>tc</sup>
4 <sup>al</sup> une vache brune Estimée	30 <sup>tc</sup>
3 <sup>al</sup> une vache Rouge & blanche Estimée	25 <sup>tc</sup>
une ditto blanche Estimée	20 <sup>tc</sup>
deux fauves une brune & l'autre Rouge Estimée	
Ensemble	50 <sup>tc</sup>
<del>Deux veaux &amp; deux vaches Rouge Estimées ensemble</del>	<del>10<sup>tc</sup></del>
Vingt agneaux ou moutons & demy	
un veau & demy Estimé	6 <sup>tc</sup>
4 petis Cochons estimés ensemble	12 <sup>tc</sup>
fait au bout de lisle Le 24. juillet 1697	388 <sup>tc</sup>

Jean cosné Jeanbaptiste Couture  
A Pierre Jarry Ignace gosselin  
michel gosseton francois gosselin  
gabriel gosselin francois gausselein  
Si 207<sup>tc</sup>

## Penning by... Jacques Gosselin

### A page of history



## The inventory of 1697 <sup>(1)</sup> marks the end of the empire of our ancestor, Gabriel Gosselin (1621-1697)

Thursday, July 4, 1697, Gabriel Gosselin was in his house in the Place Royale, Quebec. He was in bed, because he was not feeling well. He sent for the notary Gilles Rageot to write his last will and testament. The following Saturday, July 6, he passed away. He was buried on Sunday, July 7 in the parish cemetery. He, who had spent forty-seven years of his life building the foundations for the Gosselin family in North America, had passed away at the age of 75 or 76, which was considered an honorable age at that time. Upon his arrival in Quebec in the summer of 1650, our ancestor had dreamed of moving to Place Royale, Quebec and achieving a certain level of notoriety. After noting how far he came in his life, we can say that he did achieve his dream. This is where he spent the latter part of his life, from 1689 to 1697. Although several trials marked his life: the death of Françoise Lelièvre, the death of his children Françoise and Guillaume, his paralysis and healing through Sainte-Anne, we can say that it was an active and emotional life of someone who had a passion for work.

It was the end of an empire. It was therefore necessary to ensure the succession of this founding father who would provide the 21st century with descendants bearing a name that exceeds the number of descendants bearing the same name today in the mother country: France.

The following Wednesday, July 10, the same notary, Gilles Rageot, and Charles Marquis, bailiff, began, at the request of widow Louise Guillot, the inventory according to the marriage contract of our ancestor with Louise Guillot.

In those days, nothing was thrown away. Everything was still good even if it was broken. The inventory thus informs us about the lifestyle of our ancestor in his last days. What he ate, what he drank, how he dressed, what furniture he possessed, what tools he used. What was there in his house <sup>(2)</sup> located on Sous le Fort Street in Place Royale, Quebec? Who were the people who owed him money? And what other assets of the farm did he still possess at that time?

First, note that it is Louis Jolliet, hydrographer and brother-in-law of our ancestor, who was appointed by the court to be the surrogate guardian of the young children, Pierre and Louis. However, it must be said that Charles Marquis had to serve as guardian at the beginning since the well-known explorer, Louis Jolliet, was always traveling at the time our ancestor died.

Jacques Gourdeau, merchant, was the main witness. But our ancestor's children were also among the witnesses: Ignace, Michel, the elder François and the younger François, Gabriel II and Jean. They were all signatories with the exception of Jean. The inventory began at five o'clock in the morning and was completed at seven o'clock in the evening.

### Outstanding debt of approximately 375 pounds

Many people owed our ancestor money. René Brisson, butcher, owed 33 pounds, 3 sols and 8 pence, which represents the outstanding balance on an amount of 240 pounds established on February 26, 1685 by the provost court of Quebec. Mathurin Arnault, lime producer, owed 300 pounds. The widow of Joachim Martin owed 21 pounds. Meseray Guy, a resident of Neuville, owed 4 pounds and 8 sols. Jean Côté, militia captain, owed 5 pounds and 8 sols. Étienne St-Laurent Charpentier, Troop Sergeant, owed 4 pounds. Thomas Lefèvre, barrel manufacturer, owed 5 pounds and 14 sols. Finally, André Langlois Lachapelle owed 3 pounds.

### A rather significant passive debt

The family owed 2 pounds and 5 sols to Denis Boucher, carter. Louise Guillot owed 100 pounds for her mourning clothes. The widow also stated that the number of requested masses, for a total value of 1016 pounds and 15 sols, stipulated in the will of Gabriel had been held, as of that particular day. This amount may seem high for the common man, and above average for the time, but for those who know a little history of our ancestor, it is actually not surprising. One must recall the mysterious deaths of Françoise Lelièvre and Guillaume Gosselin, his partial paralysis in 1684, his healing through Sainte-Anne, the difficult division of Gabriel's possessions with his children from his first marriage. This accounts for the many masses celebrated on behalf of his family. Did Gabriel have any regrets concerning what occurred after 1676? We will never really know.

### A look at the marriage contract

According to the marriage contract <sup>(3)</sup>, Louise Guillot is ensured of a dowry of 500 pounds and a survivor amount of 500 pounds to be taken from the inventory. The widow had brought the family a sum of 1800 pounds, a sum which was given to her by Louis Jolliet. This sum would therefore be returned to her. And it should be noted that the young children had a total of 4 pounds and 12 sols. The widow herself claimed to possess 393 pounds and 10 sols.

...Continue

## Penning by... Jacques Gosselin

### A page of history ( continue)



#### A respectable herd for a retired man <sup>(4)</sup>

In his backyard, Gabriel had a cow which provided milk for daily consumption. The value of the cow was estimated at 30 pounds. On Orleans Island, the estimation of the value of his animals was established at 388 pounds by John Cotte, Jean-Baptiste Couture and Adrien Leclerc. There were two oxen, one bull, five cows, two heifers, a calf and a half, four little pigs and finally twenty-six and a half sheep. It is as if the ancestor had never left the island. In any case, he had enough animals to provide his family with meat every year. Since his arrival in New France, our ancestor had understood that in this country one must eat meat in order to ensure one's survival.

In his backyard there were ten cords of firewood (a cord = 4 feet x 4 feet x 8 feet). He thus had enough to feed two fireplaces in the house for cooking and heating. It should be noted that the house was divided into two parts, the western part and the eastern part, and each part had to be heated.

#### And what did the house contain?

We must first mention that at the request of the Lieutenant-General, Claude Baillif and Hilaire Bernard de la Rivière, architects and contractors, estimated the value of the house to be 3200 pounds. This could include: windows, doors, stairs, floors and everything that is included in the actual structure.

Regarding the hearth, it included everything you need to stoke a fire and cook food. Andirons, tongs, racks, iron hooks, pin roast, grill and tripod, everything was there. Several items were old and of little value.

Regarding *kitchen utensils* there were: several pans, a slotted pot spoon, a large pot fork, several pie-plates with their lids, a brass strainer, several iron pots with one large pot estimated at 18 pounds, boilers, an old red copper cauldron, and a brass snuffer, a small brass watering can, a pepper mill, old cutlery including four menacing-looking knives, seven menacing-looking steel forks with bone or horn handles, two large lard knife, a milk bucket with a mount, two locks, a gill and ½ gill (these are measuring units for liquids). For beverages there were: a large silver cup, a gondole cup, a smaller cup for drinking brandy and another silver cup, as well as a set of mugs estimated at 35 pounds and 15 sols. There were the following containers: a tin bedpan, several large glass bottles the size of a pint or half-pint, small glass bottles, seven earthen pots, a tin pitcher with a lid, eight empty barrels, four half-barrels, the barrels were estimated <sup>(5)</sup> at 17 pounds.

Concerning the master's *tools*, Gabriel was a jack-of-all-trades. One thus discovered an old trap, three rifles, a small bayonet, a pistol, several cannon bullets, all estimated at 22 pounds and 5 sols. There were also some carpenter tools: hammer, iron scraper, an old lime, several simple drills, a large auger with a handle, a mass of old iron, old nails, a hook, a pickaxe and a broom, four large axes, the total estimated at about 16 pounds.

With respect to our ancestor's *wardrobe*, one found the following: eight nightcaps, three bonnets, five ties, three pairs of cloth socks, five other pairs of socks, two old hats, an old cap, two pairs of caribou pants, fabric-lined cloth breeches, an old warmly-lined rateen justaucorps (knee-length man's coat), two other justaucorps, a large cloak, an old coat, an undershirt, five linen long-johns, three pairs of shoes, a satin bathrobe, estimated at approximately 110 pounds.

The *linen closet* contained four linen sheets, three regular sheets, two decorated tablecloths, thirteen intricately decorated napkins, thirteen French Mesly tablecloths, fourteen old French Mesly napkins, twenty-nine towels of all kinds, an old piece of cloth, forty rags, four pillow cases, three sheepskin blankets, one caribou skin, one moose skin, a four-point Bourdeau blanket, the total estimated at 88 pounds.

The *furniture* included a lockable armoire, a small pine table, a pine table top, two lockable pine chests, three chairs, a close stool chair, a large pantry, two cassettes, a feather bed, two old benches, two pine benches, a brass lamp with its lampshade, all estimated at 30 pounds. The *arts and crafts articles* included: 35 pounds of old tin, 35 pounds of new tin, a tin syringe, two pounds of tin, a small pair of scales with their plagues and four small iron weights, all estimated at 103 pounds. The list of *additional objects* included a razor with its case, two tin lanterns, two brass chandeliers, two brass candlesticks, a red copper warming pan (see photo), four pairs of large shears for gardening, two irons, a barrel filled with 36 quarts of brandy, a Jonchet pick-up-sticks game, two wood rails, estimated at about 64 pounds. There were also many items pertaining to farming tools, several boards, planks and many shingles for the house, and finally several pieces of hardware used for the home. The inventory of 1697 gives us an insight into our ancestor's lifestyle during the last part of his life in Place Royale, Québec, what Gabriel Gosselin did, what he ate and how he was dressed.

## Penning by... Jacques Gosselin

### A page of history ( continue)



Regarding *kitchen utensils* there were: several pans, a slotted pot spoon, a large pot fork, several pie-plates with their lids, a brass strainer, several iron pots with one large pot estimated at 18 pounds, boilers, an old red copper cauldron, and a brass snuffer, a small brass watering can, a pepper mill, old cutlery including four menacing-looking knives, seven menacing-looking steel forks with bone or horn handles, two large lard knife, a milk bucket with a mount, two locks, a gill and ½ gill (these are measuring units for liquids). For beverages there were: a large silver cup, a gondole cup, a smaller cup for drinking brandy and another silver cup, as well as a set of mugs estimated at 35 pounds and 15 sols. There were the following containers: a tin bedpan, several large glass bottles the size of a pint or half-pint, small glass bottles, seven earthen pots, a tin pitcher with a lid, eight empty barrels, four half-barrels, the barrels were estimated <sup>(5)</sup> at 17 pounds.

Concerning the master's *tools*, Gabriel was a jack-of-all-trades. One thus discovered an old trap, three rifles, a small bayonet, a pistol, several cannon bullets, all estimated at 22 pounds and 5 sols. There were also some carpenter tools: hammer, iron scraper, an old lime, several simple drills, a large auger with a handle, a mass of old iron, old nails, a hook, a pickaxe and a broom, four large axes, the total estimated at about 16 pounds.

With respect to our ancestor's *wardrobe*, one found the following: eight nightcaps, three bonnets, five ties, three pairs of cloth socks, five other pairs of socks, two old hats, an old cap, two pairs of caribou pants, fabric-lined cloth breeches, an old warmly-lined rateen justaucorps (knee-length man's coat), two other justaucorps, a large cloak, an old coat, an undershirt, five linen long-johns, three pairs of shoes, a satin bathrobe, estimated at approximately 110 pounds.

The *linen closet* contained four linen sheets, three regular sheets, two decorated tablecloths, thirteen intricately decorated napkins, thirteen French Mesly tablecloths, fourteen old French Mesly napkins, twenty-nine towels of all kinds, an old piece of cloth, forty rags, four pillow cases, three sheepskin blankets, one caribou skin, one moose skin, a four-point Bourdeau blanket, the total estimated at 88 pounds.

The *furniture* included a lockable armoire, a small pine table, a pine table top, two lockable pine chests, three chairs, a close stool chair, a large pantry, two cassettes, a feather bed, two old benches, two pine benches, a brass lamp with its lampshade, all estimated at 30 pounds.

The *arts and crafts articles* included: 35 pounds of old tin, 35 pounds of new tin, a tin syringe, two pounds of tin, a small pair of scales with their plagues and four small iron weights, all estimated at 103 pounds.

The list of *additional objects* included a razor with its case, two tin lanterns, two brass chandeliers, two brass candlesticks, a red copper warming pan (see photo), four pairs of large shears for gardening, two irons, a barrel filled with 36 quarts of brandy, a Jonchet pick-up-sticks game, two wood rails, estimated at about 64 pounds. There were also many items pertaining to farming tools, several boards, planks and many shingles for the house, and finally several pieces of hardware used for the home.

**The inventory of 1697 gives us an insight into our ancestor's lifestyle during the last part of his life in Place Royale, Québec, what Gabriel Gosselin did, what he ate and how he was dressed.**

---

(1) ANQ, Gabriel Gosselin inventory 10-07-1697, Greffe Gilles Rageot

(2) Father Laurent Gosselin left a significant number of documents concerning this house

(3) ANQ, Marriage Contract, Louise Guillot and Gabriel Gosselin 28-09-1677, Greffe notary Romain Becquet

(4) See the last page de of the inventory of 1697 at the end of the article

(5) One barrel = 200 pounds

(Photo 1, page 13) : The warming pan contained embers and was used to heat the bed during the winter



## SAVIEZ-VOUS QU'É...

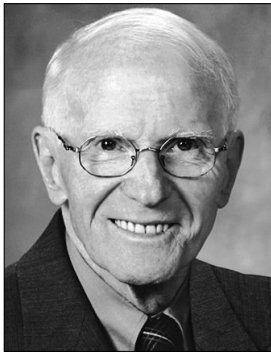
Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux ou dans vos paroisses, ou encore dans les chroniques « *Avis de décès* » de votre région. *Merci de votre collaboration!*



« POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI  
NOUS ONT QUITTÉS AU COURS DES  
DERNIERS MOIS, NOUS OFFRONS  
NOS PLUS SINCÈRES  
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES  
ÉPROUVÉES. »



L'Association des Familles Gosselin a appris le décès d'un de ses membres (#0992):



**Jean-Paul Létourneau 1926 - 2012** C'est le 27 août 2012 que M. Jean-Paul Létourneau s'est éteint, à l'âge de 86 ans. Il vivait à Saint-Laurent, Île d'Orléans, avec sa femme Mme Charlotte Bouffard, qu'il a épousée en 1955. Il était le père de Marc-Michel (Dominique Marin), Sylvie (Marc Désilets), Claude (Lise Lachance), Marie-Andrée (Mathieu Cloutier); le grand-père de Louis-Julien Désilets (Caroline Gaudreault), Rosa-Lee Désilets (Julien Lavoie-Lévesque), Jean-Simon Létourneau (Catherine Lévesque), Philippe Létourneau, François Létourneau, Évelyne et Laurent Cloutier. Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs: Gaston (Raymonde Chantal), Suzanne (feu Pierre Fraser), Jean-Marc (Mariette Mireault), Joseph-Aimé Côté (feu Lucille Bouffard, Denise Verret) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

## SAVIEZ-VOUS QU'É...

Le nouveau mot de passe pour la section réservée aux membres du site internet est:

**rassemblement**

## SAVIEZ-VOUS QU'É...

LORSQUE VOUS RECEVEZ VOTRE BULLETIN, SUR VOTRE ÉTIQUETTE INDIQUANT VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE APPARAÎT LE MOIS ET L'ANNÉE À LAQUELLE EXPIRE VOTRE CARTE DE MEMBRE. ALORS POUR TOUS CEUX ET CELLES DONT L'ANNÉE EST 08-2012, L'ÉCHÉANCE PREND FIN LE 31 JUILLET 2012. POUR CONTINUER DE BÉNÉFICIER DE TOUS LES PRIVILÈGES, AINSI QUE DE VOTRE ABONNEMENT AU BULLETIN LE GABRIEL, VOUS DEVEZ RETOURNER VOTRE CHÈQUE AU NOM DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN À NOTRE TRÉSORIÈRE, MADAME SUZANNE TOULOUSE-GOSSELIN À L'ADRESSE SUIVANTE:

1647, chemin Royal  
Saint-Laurent d'Orléans  
Québec, G0A 3Z0

1 an 20,00\$

2 ans 35,00\$

Merci de votre collaboration

## DES NOUVELLES DES GOSSELIN

# Serge Gosselin

## Artiste du crayon et du pinceau



Serge Gosselin, né à Lennoxville, le 8 septembre 1946, dessinateur de métier, en 1983, il s'oriente vers la peinture. Étudiant avec Jean-Paul Ladouceur, il subit l'influence de Bruni, del Signore, et Berthouesque. La sûreté du dessin, l'éclat de la lumière, la profondeur des ombres et sa palette de couleurs en font une personnalité qui laisse sa trace dans la peinture québécoise.

L'huile et le crayon n'ont plus de secret pour lui. Il utilise avec force et puissance et parfois avec de douces et caressantes vibrations, la ligne, le volume, la couleur et la lumière pour constituer des ensembles ordonnés qui agissent sur l'émotion et l'intelligence. Chez lui, la composition, les formes et les volumes s'équilibrent avec harmonie et vérité. Il ne cherche pas à transmettre seulement une émotion mais une vibration et un plaisir. La luminosité et la vibration de la couleur s'imposent en tant que base fondamentale de son œuvre. L'architecture y occupe une place majeure et respecte les règles de la perspective et de l'équilibre et les personnages qui s'y trouvent, introduisent le mouvement. (Claude Neveu, 11 janvier 2009)

### Mon enfance et l'art

Très jeune au primaire et au secondaire, le dessin semble inné pour moi. À l'école ma matière forte est le dessin; j'avais toujours hâte au vendredi car en ce temps-là c'était la coutume que cette journée soit consacrée au dessin. Pour certains, c'était une punition, mais pour moi c'était une récompense. J'étais très timide à l'école et le fait d'être le meilleur en dessin me valorisait beaucoup, je crois que toute ma vie lorsque que je me suis remis au dessin cela m'a grandement valorisé et m'a permis de réaliser mon plus grand rêve, soit celui de devenir artiste-peintre professionnel.

Je n'étais pas le seul de ma famille à avoir cette facilité pour le dessin. Mes frères aussi étaient très doués, je crois que cet aspect créatif nous a été légué de nos deux familles **Gosselin** et **Lemay** dont nous étions issues, mais surtout de mon oncle Gilbert, dont le talent d'artiste dessinateur était indéniable.

Ce qui est drôle c'est que j'ai vécu mon adolescence à Bishopton, non loin d'East-Angus, ville natale de Bertrand Gosselin et ce, sans jamais se rencontrer. J'aurais bien aimé partager avec lui lors du rassemblement à Lévis, mais malheureusement, il ne pouvait être présent cette année en raison de ses obligations, mais ce n'est que partie remise.

### Les débuts

En 1983, en regardant une émission de télévision consacrée à la vie d'un peintre, je crois en fait que c'était Maurice Lebond, ce dernier avait mentionné que pour devenir artiste-peintre, il fallait beaucoup d'années de pratique pour exceller dans cette discipline afin de maîtriser son art. Donc, suite à cela, je me suis inscrit à un cours de peinture pour adultes offert par la ville de Boucherville, et ce fut une grande découverte pour moi mais déjà une grande (je dirais folie)! Je pratiquais beaucoup seul à la maison avec beaucoup de difficultés, mais pas pour le dessin car je maîtrisais cet art parfaitement. Mais quand venait le temps de mettre de la peinture quelle catastrophe! Sans relâche, j'ai continué à m'acharner le soir après ma journée de travail et quelques fois la nuit! Quelle folie! Je me rappelle que lorsque que je réussissais, je ne dormais plus et lorsque j'échouais, je ne dormais pas non plus. Puis avec les années, j'ai commencé à maîtriser les techniques de la composition et de la couleur.

Je n'avais qu'un but en tête, c'était d'exposer dans une galerie d'art dans cinq (5) ans. Grâce à ma détermination je l'ai atteint en faisant mon entrée officielle à la **Galerie d'art du Vieux Village** à Boucherville, endroit où je côtoyais des peintres de grande renommée, comme Umberto Bruni, Rénald Leclerc, Bruno Lord, Jacques Hébert et plusieurs autres.

Après toutes ces années d'efforts, d'autres galeries d'art se sont ajoutées à ma feuille de route; certaines en Ontario et en Alberta, j'ai aussi participé à des symposiums, des démonstrations en public, des conférences sur la composition, des cours, des participations à certaines publications littéraires comme Saint-Donat en peinture et aussi à certains répertoires d'artistes comme le guide Vallée et le répertoire biennal des artistes canadiens en galerie. Plusieurs entreprises ont aussi choisi mes scènes de paysages d'hiver pour illustrer leurs cartes de souhaits de Noël, notamment Bell hélicoptère, Clarica assurances, Groupe financier Sun life, Nova Bus et plusieurs autres. J'ai également été sollicité pour la présidence d'honneur de certains événements artistiques.

## Et voilà le rêve devient réalisé!

...suite

## DES NOUVELLES DES GOSSELIN(SUITE)

### Serge Gosselin

Artiste du crayon et du pinceau



#### L'art me transporte

Dans le cadre d'un concours en France qui est ouvert à tous les artistes de tous les pays et qui porte le nom de « **Résidence d'artistes** » j'ai été invité à y séjourner afin de peindre pendant tout le mois de mai 2010 à la maison d'artistes « **La maison d'Emma** », ayant pignon sur rue à Saint-Mathieu-de-Trévières, petite ville située à vingt (20) kilomètres de Montpellier, dans la région du Languedoc-Roussillon en France. J'ai profité de ce voyage pour visiter la Provence où les impressionnistes ont laissé leurs traces et ça m'a fait vivre beaucoup d'émotions.

En 2011, j'ai été invité cette fois en Bretagne, à Dinan, à **La maison de la Grande Vigne**, mais malheureusement j'ai été frappé par un cancer qui a impliqué huit (8) mois de chimiothérapie; heureusement j'en suis sorti grand vainqueur et surtout avec une seule idée en tête ce fameux voyage pour aller peindre à Dinan, voyage qui sera remis à l'année suivante. Mon passage dans cette région m'a permis de dessiner et de peindre les alentours de Dinan qui est une ville merveilleuse sur le bord de la Rance, petit fleuve de France.

#### Visite à Combray

Lors de ce voyage vers Dinan nous avons débuté en Belgique et par la suite nous avons fait un passage en Normandie, itinéraire où il y a un incontournable, le village de mon ancêtre Gabriel Gosselin à Combray. Il va de soi que lors de ce séjour j'ai pris beaucoup de photos afin d'immortaliser ces précieux moments. Nous nous sommes alors présentés à l'hôtel de ville et M. Patrick, un des conseillers du village et Mme Simone Langliné, sa conjointe nous ont reçu avec une gentillesse extraordinaire et ils nous ont remis les clefs de l'église afin que nous puissions la visiter à notre guise.

Après une bonne et intéressante discussion, je leur ai remis des cartes d'artistes et aussi une lithographie signée du village de Combray. À ma grande surprise et ce quelques jours plus tard, je me suis rendu compte que c'était le dessin original que je leur avais remis par erreur, mais c'est ainsi et j'en suis heureux car il va demeurer à Combray. Je leur ai écrit à cet effet et je crois qu'ils étaient bien heureux d'apprendre cela. Par la suite, nous nous sommes dirigés vers la Maison de Gabriel pour la voir de l'extérieur et en arrivant il y avait une voiture et deux (2) personnes devant la maison et je leur ai demandé: « Êtes-vous des Gosselin? » et quelle surprise la dame de me répondre: « Oui, je suis une Gosselin.....ce fut un moment très émouvant d'autant plus qu'ils venaient de Londres, en Angleterre. Nous en avons profité pour jaser un peu, encore j'ai jaser avec cette dame, dont le grand-père était originaire de Disraeli, en Estrie. D'ailleurs, nous avons gardé contact avec eux, car il se peut qu'ils viennent au Québec cet été ou à l'automne car je leur ai parlé de l'Association des Familles Gosselin et ils sont entrés en contact avec le président de l'association. Nous avons aussi prévu rencontrer le maire de Combray, mais on a manqué de temps avec toutes ces rencontres inattendues.

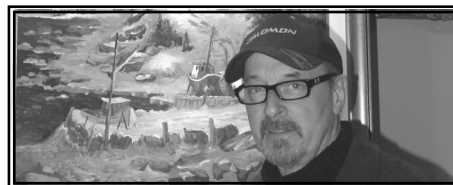
Avant de terminer, je voudrais aussi vous parler de notre passage au petit cimetière canadien à Dieppe car nous y avons rencontré un médecin français, sa fille et son conjoint et il est venu nous voir aussitôt en reconnaissant notre accent, car il tenait à nous dire que pour eux les canadiens étaient très importants parce qu'ils avaient pris part à la libération de la France et que c'était pour cette raison qu'il amenait sa fille au cimetière canadien...Quel moment émouvant pour nous! Il m'a aussi mentionné qu'il avait des patients qui se nommaient Gosselin!

#### Mon art aujourd'hui

Après au-delà de trente (30) ans de travail et vingt-cinq (25) ans de présence sur le marché de l'art et des galeries d'art et ayant toujours cette même passion pour la peinture, je me permets d'explorer d'autres avenues, d'autres médiums et différents styles, car il est indéniable qu'en 2012 l'art moderne et l'art abstrait occupent une très grande place sur le marché. Je considère qu'un artiste doit se renouveler constamment et suivre les tendances actuelles, sans toutefois renier tout le chemin parcouru. Mes projets futurs: une exposition majeure pour mes trente (30) ans de carrière et aussi en collaboration avec d'autres artistes la production d'un livre représentant les plus beaux dessins de paysages du Québec réalisés par des artistes québécois, technique qui risque de se perdre avec les nouvelles tendances pédagogiques et les nouveaux médias.

*Serge Gosselin artiste-peintre*

[www.sergegosselin.com](http://www.sergegosselin.com)



## DES NOUVELLES DES GOSSELIN(SUITE)

Société d'art et d'histoire de Beauport

### La noblesse du bois ( Du 9 septembre au 28 octobre 2012)

Où : Salle Jean Paul-Lemieux, bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clemenceau, Québec

Heures d'ouverture : Du mardi au vendredi de 14 h à 21 h (fermée entre 17h et 18h), les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.  
Entrée libre

**exposition**  
en cours

Sous la présidence d'honneur de M. Fernand Gosselin, sculpteur reconnu dans la communauté beauportoise et bénéficiant d'une notoriété qui dépasse largement ses frontières. Spécialisé dans la sculpture animalière, Fernand Gosselin a participé à de nombreuses expositions et symposiums. Prix et distinctions ont marqué son parcours déjà étoffé. Plusieurs de ses pièces font partie de collections prestigieuses dont la Collection Loto-Québec pour ne citer que celle-ci.

Pour cette occasion, plus d'une trentaine de sculpteurs ont été invités à présenter leurs réalisations:

Normand Aubut, Bruno Beauregard, Pierre-Paul Bertin, Thérèse Blanchet-Dolbec, O'neil Bouchard, André-Médard Bourgault, Médard Bourgault, Jacques Bourgault, Martin Brisson, Claudia Côté, Vladimir Davydov, Allen Dawson, Julien Delisle, Denis Douville, Jocelyne Ferland, **Fernand Gosselin**, Gilles Grenier, Bernard Hamel, Jimmy Lamontagne, Roch Lefebvre, Jacques Lisée, Chantal Marquis, Reinaldo Niño, Maud Palmaerts, Jimmy Rondeau, Lise Rondeau, Ronald Rondeau, Helga Schiltter, Hugues Soucy, Alexandre Tardif, Jacques Vallée, Paule Veilleux.

Le bois, matière universelle qui s'anoblit avec le temps, un matériau utilisé par une myriade d'artistes au travers les époques et les cultures de notre planète. L'exposition *La Noblesse du bois* c'est aussi et surtout, l'occasion de contempler des œuvres magnifiques, issues des ateliers de ces patients faiseurs de pièces d'art. Qu'il s'agisse de ronde-bosse, de bas relief, d'assemblages, de pièces monumentales ou de plus petit format, le bois et ses nombreuses essences occupera l'espace de la salle Jean Paul-Lemieux de la bibliothèque Étienne-Parent pour cet événement culturel important de la rentrée.

D'ailleurs, parmi les pièces majeures de l'exposition, les visiteurs auront la chance d'admirer les sculptures de trois membres de la célèbre famille Bourgeault de St-Jean-Port-joli, sans oublier celles des artistes de Beauport, Denis Douville, Gilles Grenier, Lise et Ronald Rondo et les fameux canards de **Fernand Gosselin**, le président d'honneur de l'événement.

*La Noblesse du bois* comporte également un volet didactique destiné au grand public et aux jeunes, curieux d'en apprendre sur les différentes techniques reliées à la sculpture sur bois. De plus, les dimanches seront ées par la présence de sculpteurs qui se feront un plaisir d'expliquer les étapes menant à la réalisation d'une pièce.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Martin Bouchard, Société d'art et d'histoire de Beauport,

[info@sahb.ca](mailto:info@sahb.ca) et (418) 641-6471



### UNE GOSSELIN AUX JEUX PARALYMPIQUES

Sarah Mailhot, de Duberger, a récemment participé aux jeux paralympiques de Londres.

La fille de Nicole **Gosselin** et René Mailhot s'est classée 19<sup>ième</sup> de sa catégorie (S8) au 100m libre féminin de natation malgré une blessure qui a mis sa participation en doute.

Dans une entrevue au journal L'Actuel Sarah se dit un brin déçue puisqu'elle espérait de meilleurs résultats; au niveau de l'expérience cependant, ce fut extraordinaire selon ses dires rapportés par ses parents qui l'ont suivie à Londres pour l'encourager.

«Elle va se servir de tout ce qu'elle a pu rencontrer comme situation pour évoluer et préparer les prochaines épreuves dont d'autres Jeux paralympiques en 2016» de dire les parents qui ont grandement apprécié leur séjour à Londres.

Compte-rendu préparé à partir du numéro paru le 14 septembre 2012 de L'Actuel, journal consacré aux arrondissements Haute Saint-Charles et Les Rivières, à Québec.

Source : André Pageau



## DES NOUVELLES DES GOSSELIN(SUITE)

### Clément Gosselin, un concepteur de robots bien loin de la science fiction

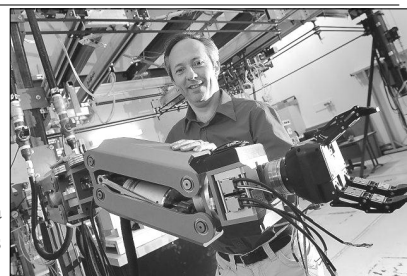


Photo : Patrice Laroche pour le Soleil 20/09/2012

Clément Gosselin, professeur à la Faculté de sciences et génie de l'Université Laval et titulaire de la Chaire du Canada en robotique et en mécatronique nous a entretenu de ses travaux de recherche dans un récent article publié dans Le Soleil. Voici quelques extraits de l'entrevue de Sophie Gall:

Clément Gosselin précise que le plus souvent les robots ne sont pas humanoïdes, et l'humanoïde utile n'est pas au point. Il a conçu un système de contrepoids lié au robot. Ainsi, ce n'est pas le robot lui-même qui est fort, mais les poids qui lui sont liés, et qui eux ne sont pas dans l'aire de travail des gens qui utilisent le robot.

Le deuxième défi est de rendre le robot intuitif. Il ne pourra pas sentir si vous êtes de bonne ou de mauvaise humeur, mais il aura assez d'intuition pour arrêter son mouvement si, en l'exécutant, il vous touche. On évite alors de potentiels accidents. Clément Gosselin voudrait aussi que le robot «comprenne» que quand on le pousse légèrement, on veut qu'il se déplace dans telle direction.

Le professeur Gosselin se penche aussi sur les robots reliés par des câbles, système qui permet des déplacements rapides dans un grand espace. «Un domaine très prometteur», assure l'expert. N'avez-vous jamais remarqué, lors de matchs de soccer télévisés, des points de vue impossibles à filmer par les caméramans (par exemple, au dessus du terrain)? Ce sont les robots qui sont dans le coup. Les robots sont disposés aux quatre coins du terrain. Chacun d'eux commande un câble. Les quatre câbles sont accrochés à une caméra qui flotte au-dessus du terrain. Les quatre robots sont alors programmés pour fonctionner de concert, l'un enroulant son câble alors que l'autre le déroule pour déplacer la caméra dans la direction souhaitée, avec une fluidité et une rapidité digne des meilleurs jeux de jambes des joueurs de soccer. De quoi suivre l'action de près. «Ce type de robot demande peu d'énergie, mentionne M. Gosselin. Et l'énergie qu'on déploie est mise au service du but.»

La main humaine est une grande source d'inspiration : c'est un mécanisme complexe, très sensible et qui répond à un grand nombre de réflexes. La main est adaptable. Clément Gosselin et son équipe sont des pionniers en ce qui a trait aux mains robotisées. Le chercheur a même travaillé sur la main du bras canadien de la station spatiale internationale. Ce que le professeur tente de faire, c'est de «mettre de l'adaptabilité dans la main robotisée», selon ses propres mots. Autrement dit, on voudrait que la main saisisse des objets de taille et de poids variables en adaptant la préhension à ces différences.

La main humaine n'adopte pas la même forme en saisissant une balle ou en cueillant une fleur. Le but est que la main robotisée s'adapte de la même façon, le plus naturellement possible, sans programmation informatique. On imagine aisément l'application médicale de ce type de main. On serait loin de la prothèse au bout de laquelle on trouve un crochet...

«En robotique, on est à la recherche de la polyvalence, de l'amélioration générale des robots», conclut Clément Gosselin. «Et si la recherche paraît parfois inutile ou futile, c'est quand même comme ça que les robots ont évolué.»

**BRAVO!**

Voici le lien internet pour consulter l'article au complet: <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/science/201209/19/01-4575659-clement-gosselin-un-concepteur-de-robots-bien-loin-de-la-science-fiction.php>

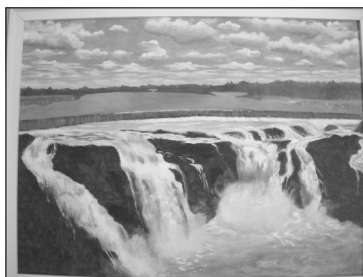


#### Claude Poisson de Lévis, membre de l'Association des Familles Gosselin et artiste-peintre

Lors du dernier rassemblement à Lévis, M. Poisson m'a fait part de ses projets comme artiste-peintre. Il s'est découvert un nouveau talent depuis 2010 seulement et je tenais à vous faire partager ses trois premières œuvres dans l'ordre de réalisation. Il m'informe qu'une quatrième toile est en production. Dommage que la couleur ne soit pas au rendez-vous! Bravo M. Poisson!



Paysage d'hiver



Les Chutes de La Chaudière



Perroquets Ara

## De la belle visite du Manitoba et d'Angleterre!

Des descendants de Gabriel Gosselin à la recherche de la terre de leur ancêtre

Encore une fois cet été, l'île d'Orléans a été l'hôte de visiteurs descendants de Gabriel Gosselin.

Au début du mois de juin, Mike Stevans, un descendant de l'ancêtre, est venu du Manitoba avec sa famille afin de visiter la terre de leurs ancêtres sur l'île d'Orléans. Et du même coup se documenter afin d'écrire l'histoire de ses ancêtres.

À la fin du même mois, Jeanne Brochu et son époux Tony Simpson de Riley en Angleterre sont venus visiter les terres de leurs ancêtres Ignace (1654-1727) et Gabriel (1621-1697) et ils ont profité de leur passage en terre québécoise pour visiter le cimetière de Disraeli, là où reposent ses grands-parents. La visite leur a permis également de se documenter afin de renchérir le livre d'histoire qu'ils ont écrit.

## What a nice visit from Manitoba and England!

Descendants of Gabriel Gosselin searching for the land of their ancestors

Once again this summer, the island of Orleans hosted visitors who are descendants of Gabriel Gosselin.

At the beginning of June, Mike Stevans, a descendant of our ancestor, came from Manitoba with his family to visit the land of their ancestors on the island of Orleans. And at the same time he gathered information to write about the story of his ancestors.

At the end of the same month, Jeanne Brochu and her husband Tony Simpson from Riley in England came to visit the land of their ancestors Ignace (1654-1727) and Gabriel (1621-1697), and they took advantage of their stay in Quebec to visit the Disraeli cemetery to visit his grandparents' grave. The visit also allowed them to gather information to embellish the history book they are writing.



Par Jacques Gosselin

English translation: Annette Schwerdtfeger

## *Des photos de notre rassemblement à Lévis*



Visite de la maison Alphonse-Desjardins et  
du Chantier A.C. Davie



*Veillez prendre note que toutes les photos du  
rassemblement à Lévis sont disponibles sur le site  
internet de l'Association des Familles Gosselin*

*...suite*

## Des photos de notre rassemblement à Lévis (suite)



Dîner à la Brasserie Aux Vieux Puits



32e assemblée générale annuelle, Hôtel L'Oiselière, salle Harfang des Neiges



Fernand Gosselin, sculpteur de faune ailée est venu nous présenter quelques-unes de ses œuvres et son dernier volume qui s'intitule: Merveilleuses sarcelles du monde.

...suite

## Des photos de notre rassemblement à Lévis (suite)



Yvon Gosselin est venu nous parler des Jardins Claude Gosselin et du comptoir alimentaire Le Grenier



Fernand Gosselin, sculpteur de faune ailée est venu recevoir l'hommage posthume que l'Association a décerné à son frère Claude Gosselin



Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche nous a présenté sa magnifique toile: Lumière sur la Maison de l'ancêtre à Place Royale



Jean-François Gosselin nous a fait un exposé sur la migration des Gosselin de l'Île d'Orléans vers Lévis



Ancré Pageau nous a entretenu à propos des Gosselin qui ont marqué la ville de Lévis



Jacques Gosselin nous a interprété deux de ses compositions personnelles



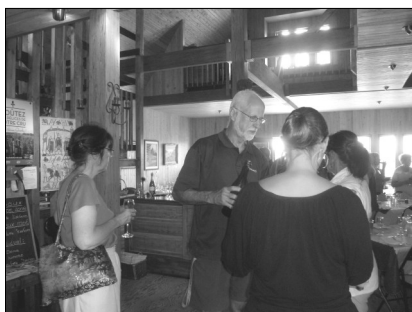
*...suite*



## Des photos de notre rassemblement à Lévis (suite)



Messe à l'église Notre-Dame de Lévis



Dîner et dégustation  
de vins au Vignoble  
Clos Lambert à Saint-  
Jean-Chrysostome

*...suite*

## Des photos de notre rassemblement à Lévis (suite)



Au retour petite halte à la Ferme maraîchère  
Gosselin à Saint-Nicolas pour l'achat  
de produits



Quelques membres des États-Unis



Quelques membres de Matane, Bertrand Gosselin,  
Georgette, Lucienne et Mario Gosselin



Nos doyens: Joseph Gosselin (91 ans) des États-  
Unis en compagnie de Jean-Robert Gosselin (90  
ans) et la sœur de Jean-Robert, Jeanne-Mance  
(92 ans).



Une membre du Nouveau-  
Brunswick.

*...suite*

## *Des photos de notre rassemblement à Lévis (suite)*



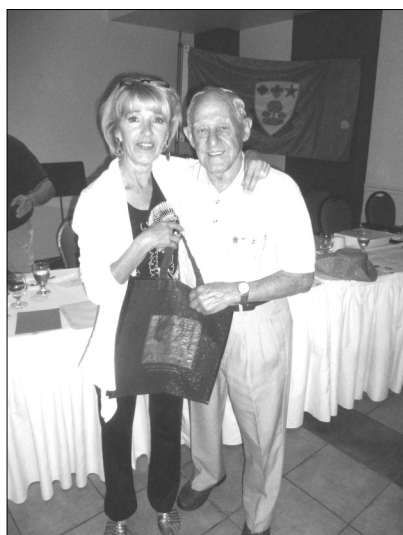
Une autre chanceuse qui est repartie avec un chandail de l'Association, désolée j'ai oublié son nom



Nicole Gosselin, en plus d'être honorée a remporté elle aussi un sac d'épicerie à l'effigie de l'ancêtre Gabriel Gosselin 1621-1697



Tant qu'à Diane Gosselin, elle a eu la chance de se mériter la magnifique jetée tissée à la main par Georgette, l'épouse de Bertrand Gosselin



Encore Joseph Gosselin le chanceux! Car il repartira avec un sac d'épicerie à l'effigie de l'ancêtre Gabriel Gosselin 1621-1697



Joseph Gosselin (91 ans) du Rhodes Island en compagnie de Maria Gosselin à sa droite s'est mérité un chandail de l'Association



Rachèle Gosselin s'est méritée la très belle lithographie offerte par l'artiste-peintre Serge Gosselin de Mascouche et qui s'intitule: Lumière sur la maison de l'ancêtre à Place Royale

*...suite*

## HOMMAGE À DEUX GRANDES GOSSELIN

Par Suzanne Toulouse-Gosselin



Sur la photo de gauche à droite: William Gosselin, Denise Gosselin, Nicole Gosselin et France Gosselin

En 1978, une historienne de l'Ile d'Orléans, mandatée par un organisme gouvernemental, m'informe que le Gouvernement du Québec souhaite que le 350<sup>ième</sup> anniversaire de l'Ile D'Orléans en 1979, soit souligné par l'organisation de fêtes familiales des vieilles familles de l'Ile et me confie, en quelque sorte, la tâche de mettre en marche la fête des Gosselin, moi qui n'étais pourtant Gosselin que par alliance.

Mon premier réflexe fut : « Il faut que ce soit organisé par des vrais Gosselin » et je pensai immédiatement à Nicole que je connaissais déjà. Lorsque je lui glissai un mot sur ce projet, elle réagit positivement et se mit à la tâche.

C'est elle qui eut l'idée, entre autres, de publier un avis dans le Feuilleton paroissial des paroisses de la grande région de Québec invitant les Gosselin à se regrouper pour organiser cette fête. C'était parti pour 26 ans.

Parmi les Gosselin qui se montrèrent intéressés, un comité provisoire fut formé et Nicole accepta d'être la secrétaire du groupe; que voulez-vous, quant on est secrétaire de profession et qu'on aime ce que l'on fait...

Officiellement, le comité de la fête prit naissance le 12 juin 1978, mais, pour Nicole, cela faisait déjà un bout de temps que le travail était commencé.

Lors de la formation de ce comité organisateur de la fête, une trentaine de Gosselin de l'Ile et de Québec sont présents et on y remarque la présence de la sœur de Nicole, Denise, qui se verra confier la trésorerie de l'organisme.

Voilà donc que les deux filles de Jean-Robert embarquaient dans un bateau qui les mènera à un long voyage de 26 ans à travers la «gosselinerie»; en étaient-elles conscientes? Peut-être mais, conscientes ou pas elles furent d'une fidélité aux Gosselin qui mérite d'être soulignée.

...suite

## HOMMAGE À DEUX GRANDES GOSSELIN (suite)

Par Suzanne Toulouse-Gosselin

Le Grand Rassemblement Gosselin de 1979 fut un succès exceptionnel et, s'il faut croire la direction du Château Frontenac du temps, ce fut l'une des rares occasions où toutes les salles à manger, salons, etc. de l'établissement furent emplies à pleine capacité par un seul groupe. Nicole et Denise jouèrent un grand rôle dans ce succès; je le sais, j'y étais.

Le succès fut tel que plusieurs participants suggérèrent que cela ait une suite et que l'on forme une association Gosselin en bonne et due forme et, encore une fois les petites Gosselin répondent : Présente.

Lors de la formation officielle de l'Association des familles Gosselin, on retrouve encore Nicole comme secrétaire et Denise occupe un poste d'administratrice.

Je ferai remarquer ici, que les petites Gosselin sont des êtres humains parfaitement normaux et qu'elles ont des études à compléter, des amours à entretenir et toutes sortes d'activités «normales» pour des filles de leur âge.

Malgré le mariage, la naissance des premiers enfants, le travail de soutien aux commerces de son époux dans le cas de Nicole et son travail de puéricultrice pour Denise, jamais leur passion ne s'apaisa.

On me dit que les maris ont parfois eu à se lever pour les boires de nuit mais, grâce aussi à leur compréhension Nicole et Denise purent continuer à satisfaire ce qui était devenu pour elles une passion. Merci Richard et Robert de nous avoir permis de profiter de leurs talents.

En 1988, Denise accepte de prendre la présidence, en relève de Jean-Simon qui désire se reposer; elle devient la troisième présidente de notre association et occupera le poste pendant 17 ans ce qui n'est pas une mince tâche pour une mère de famille, infirmière spécialisée à temps plein et, il ne faut pas l'oublier, épouse à plein temps aussi.

C'est au cours de son mandat que Nicole et Jean-François lancent le Bulletin de liaison de l'Association des familles Gosselin qu'ils tinrent à bout de bras pendant plusieurs années. Ils participaient tous deux à la rédaction des divers articles mais, il faut penser que la mise sur papier, la copie, l'envoi et quoi encore, devaient sûrement revenir à Nicole. Ce n'est pas surprenant que, très souvent, elle était dans la paperasse des Gosselin après 10 heures le soir.

Puis, lors du 25<sup>ième</sup> anniversaire de l'association, en 2005, elles décidèrent toutes deux, que le temps était venu de donner à d'autres personnes la chance de démontrer leurs talents; quel vide dans le conseil d'administration!

Depuis, Denise s'est fait un peu discrète mais Nicole nous a encore vus faire appel à sa mémoire, ses archives, son expérience pour nous aider à solutionner certains cas et jamais nous n'avons entendu un NON comme réponse.

...suite

## HOMMAGE À DEUX GRANDES GOSSELIN (suite)

Par Suzanne Toulouse-Gosselin

Je retiens de ces deux Grandes Gosselin que j'ai côtoyées au conseil pendant 26 ans, leur douceur, leur calme, leur ardeur au travail et leur dévouement et surtout leur aversion pour la critique; jamais je ne les ai entendues critiquer.

Denise, Nicole, Jean-Robert et Marie-Anne peuvent être fiers de leurs deux grandes.



L'artiste-peintre Serge Gosselin en compagnie de Denise Gosselin et sa sœur Nicole. La lithographie du village de Combray a été réalisée par Serge Gosselin et leur a été remise en guise de souvenir lors de l'hommage.



Affectueusement,

Suzanne



En raison de l'absence de Suzanne, c'est André Pageau qui a procédé à la lecture du texte.



Nicole et Denise ont tenu à nous adresser quelques mots!



## TRIBUTE TO TWO GREAT GOSSELINS

By Suzanne Toulouse-Gosselin

In 1978, a historian from Ile d'Orleans, mandated by a government agency, informed me that the Government of Quebec wanted the 350th anniversary of Ile d'Orleans in 1979, to be highlighted by organizing family reunions of the founding families of the island communities. She entrusted me with the task of organizing the Gosselin reunion, even though I was only a Gosselin by marriage.

My first reaction was: "It must be held by a real Gosselin" and I immediately thought that I already knew Nicole Gosselin. When I mentioned this project to her, she responded positively and immediately began to work on the project.

It was she who had the idea to publish an announcement in the parish bulletin of the parishes of Greater Québec City inviting Gosselin family members to come together to organize this reunion. This was the beginning of a 26 year adventure.

Among the Gosselin family members who showed an interest in the project, a provisional committee was formed and Nicole agreed to be the secretary of the group, seeing as she was already a secretary by profession and really enjoyed her profession.

Officially, the reunion committee was born on June 12, 1978, but for Nicole, the work had begun long before that.

During the formation of the organizing committee, thirty Gosselins from the Island and Quebec City were present, and we noticed the presence of Nicole's sister, Denise, who would be entrusted with the treasury of the organization.

So this is how Jean-Robert's two daughters boarded a boat that would take them on a long journey of 26 years through the "Gosselinery"; I wonder if they were they aware of this? Maybe, but, conscious or not, they were a model of loyalty to the Gosselin family which deserves to be highlighted.

The Great Gosselin Reunion in 1979 was an outstanding success, and if we can believe the directors of the Château Frontenac at that time, it was one of those rare occasions where all the dining rooms, lounges, etc. of the establishment were filled to capacity by one single group. Nicole and Denise played a major role in this success, I know, I was there.

The success was such that several participants suggested that there be another reunion and that we form an official Gosselin Association and, once again the two Gosselin daughters immediately answered: Yes.

At the time of the official foundation of the Gosselin Family Association, Nicole once again accepted to serve as secretary and Denise held the position of administrator.

I would like to note here that our two dear Gosselins are perfectly normal human beings and they had studies to complete, relationships to develop with their loved ones and all sorts of "normal" activities for young ladies of their age.

Despite their own weddings, the births of the first children, the work carried out in support of her husband's business in Nicole's case and the nursing work in Denise's case, their passion never subsided.

I was told that their husbands sometimes had to get up during the night to give a bottle to their babies, but thanks to their understanding, Nicole and Denise could continue what had become a passion for them. Thank you, Richard and Robert, for allowing us to benefit from their talents.

In 1988, Denise agreed to assume the presidency, taking over from Jean-Simon who wanted to step back from this position. Denise became the third president of our association and held the position for 17 years, which is not an easy task for a mother, full-time specialist nurse, and let's not forget, a full-time wife as well.

It was during her mandate that Nicole and Jean-François launched the Liaison Bulletin of the Gosselin Family Association which they maintained single-handedly for several years. They both participated in the drafting of various articles, but you have to realize that the layout on paper, copying, mailing and whatnot, was surely taken care of by Nicole. It is not surprising that, very often, she was busy with Gosselin paperwork well after 10 pm.

Then, on the 25th anniversary of the association, in 2005, they both decided that it was time to give others the chance to showcase their talents; what a loss for the board of administration!

Since then, Denise has been a little quiet, but we have been in touch with Nicole several times to benefit from her memory, her archive records and her experience to help us solve some cases and we have never been met with NO as an answer.

These two great Gosselins with whom I rubbed shoulders on the board of administration for 26 years, have impressed me with their kind and calm demeanor, their hard work and dedication and especially their aversion to criticism; I have never heard them criticize.

**Denise and Nicole, your parents, Jean-Robert and Marie-Anne, can be proud of their fine daughters.**

Affectionately,  
Suzanne



**English translation: Annette Schwerdtfeger**



# Le conseil d'administration

## 2012-2013

<i>Président:</i>	<i>M. Jacques Gosselin</i>	<i>(1067)</i>
<i>Vice-président:</i>	<i>M. William (Willie) Gosselin</i>	<i>(0485)</i>
<i>Secrétaire:</i>	<i>Mme Diane Gosselin</i>	<i>(1160)</i>
<i>Trésorière:</i>	<i>Mme Suzanne Toulouse-Gosselin</i>	<i>(0380)</i>
<i>Administrateurs:</i>	<i>M. Pierre Toulouse</i>	<i>(1230)</i>
	<i>Mme France Gosselin</i>	<i>(1163)</i>
	<i>M. Jacques Gosselin</i>	<i>(0786)</i>
<i>Collaborateurs:</i>	<i>M. André Pageau</i>	<i>(1100)</i>
	<i>Mme Nicole Gosselin</i>	<i>(0375)</i>
	<i>M. Jean-François Gosselin</i>	<i>(0778)</i>
	<i>Mme Maria Gosselin</i>	<i>(1228)</i>
	<i>Mme Annette Schwerdtfeger</i>	
	<i>Mme Anne-Marie Gosselin</i>	
	<i>M. Jocelyn Roberge</i>	
<i>Webmestre:</i>	<i>M. Raphaël Lavoie</i>	

## *Au temps de la Nouvelle-France...Les maisons*



En Nouvelle-France, la maison urbaine a une forme carrée ou rectangulaire. Elle est souvent accompagnée d'annexes ou d'appentis.

Vers la fin du Régime français, la maison typique possède une façade et des murs latéraux percés de fenêtres à volets, et coiffés d'une haute toiture à lucarnes. Les murs extérieurs enduits de mortier sont blanchis à la chaux.

À Québec, les immeubles de la Haute-Ville n'ont qu'un seul étage tandis que les bâtiments de la Basse-Ville en comptent deux ou trois, plus des combles. Les maisons en bois sont rares et elles sont remplacées à fur et à mesure qu'elles deviennent vétustes par des maisons en pierre.

À Montréal, les maisons sont en général plus élégantes qu'à Québec. Elles sont de forme carrée, construites en bois de charpente. La plupart ont deux étages. Après le grand incendie de 1721, presque toutes les nouvelles résidences sont érigées en pierre.

Les gens à revenus modestes possèdent en général une maison à un étage d'une pièce ou deux, avec un grenier et quelquefois un appentis d'artisan. Ces maisons ont une seule cheminée destinée à chauffer l'ensemble du bâtiment. Une maison typique peut avoir 7 à 8 mètres de large sur 6 à 7 mètres de profondeur.

Les maisons des artisans ou des marchands plus aisés sont évidemment plus grandes et plus confortables. Les commerçants et les bourgeois les plus riches possèdent des maisons qui comportent deux cheminées et deux ou trois pièces par étage, avec des cabinets attenants aux chambres communes. Il peut y avoir des magasins à l'étage et une boutique au rez-de-chaussée. Il est rare que le magasin ou l'atelier se trouvent dans un autre corps de logis. Les vivres, les grains ou les fourrures sont conservés au grenier.



Quant à l'élite, elle possède des hôtels particuliers entourés de jardins, de potagers et de vergers. Ces bâtiments de pierre peuvent atteindre 50 mètres de large sur 15 mètres de profondeur. Toutes ces demeures en pierre sont humides et difficiles à chauffer, c'est pourquoi il y a un minimum d'ouvertures dans les murs. On fait venir de France un grand nombre de poêles à bois. Leur rendement est supérieur à celui des foyers, aussi les forges de Saint-Maurice commencent-elles aussi à en fabriquer.

### **Maison en rondins**

En Nouvelle-France, la maison en rondins (ou en bois rond) est généralement la première forme d'habitation des colons et ce, dès le début de la colonie. Elle est composée d'une seule pièce, qui sert à toutes les activités de la maison. Dans de rares cas, il y a deux pièces : la première est la chambre des parents et l'autre sert aux activités quotidiennes de la famille.

Les murs intérieurs sont recouverts de planches et les espaces entre les rondins sont remplis avec de l'étope, de l'écorce ou encore un mélange de terre et d'herbe. Une fois améliorée la condition sociale de la famille, une nouvelle demeure plus fonctionnelle est construite. La maison en rondins devient alors une dépendance.



## ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

### SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.  
(Québec), G0A 3Z0  
Tél. : 418-828-2896  
Télécopieur : 418-828-0149

**Vous pouvez rejoindre la  
rédactrice en chef à:**  
**LeGabriel1621@hotmail.com**



### RENDEZ-NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

***www.associationfamillesgosselin.qc.ca***

*En tant que membre de l'Association,  
vous avez le privilège d'avoir accès à la  
section réservée aux membres via un mot  
de passe. Vous n'avez qu'à en faire la  
demande auprès de l'Association.*

« Qui s'embarrasse à regretter le passé,  
perd le présent et risque l'avenir. »

(Francisco de Quevedo )



Tableau de Serge Gosselin, artiste-peintre de Mascouche,  
intitulée: « Lumière sur la Maison de l'ancêtre »  
Gabriel Gosselin (1621-1697) à Place Royale, Québec

Lors du rassemblement à Lévis, l'artiste-peintre Serge Gosselin de Mascouche nous a présenté son magnifique tableau: « Lumière sur la maison de l'ancêtre » à Place Royale. Son format est de: 30x36, encadré pour une valeur de 1 500\$. Serge, par sa grande générosité, remettra 500\$ à l'Association des Familles Gosselin si la toile est vendue. Nous aimerions bien que ce tableau demeure la propriété d'un Gosselin. Alors les Gosselins, qu'en dites-vous? Vous êtes preneur? C'est pour une bonne cause et en plus vous encouragerez un artiste-peintre de chez-nous et en plus un Gosselin. Vous pouvez aller admirer son tableau en couleurs sur le site de Serge Gosselin. À qui la chance?

*Serge Gosselin artiste-peintre*

*www.sergegosselin.com*



**Dans notre prochain numéro,  
nous vous ferons découvrir :**

**« Gabriel Gosselin (1621-1697) et l'église »**



Lithographie de l'artiste-peintre Serge Gosselin qui s'intitule: **Bienvenu à Combray**

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSBN : D 442394

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec Inc.  
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6  
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE